

Les Festivals de Wallonie, La Compagnie l'Orpiment et
l'Ensemble Khéops présentent

L'OMBRE DE SAINT-SAËNS



l'orpiment



L'OMBRE DE SAINT-SAËNS

Mélodrame d'ombres pour musiciens, ombromane et comédien.

Comédien Thierry Hellin

Conception ombres et ombromane Philippe Beau

Ensemble Kheops Tatiana Samouil/Ayako Tanaka (*en alternance*),

Marie Hallynck et Muhiddin Dürrüoglu

Musique Camille Saint-Saëns

Texte Sylvain Coher

Mise en scène Sybille Wilson

Création pour Les Festivals de Wallonie, Belgique.



DATES 2021

25 mai à Namur : Le Delta,
Grande Salle

10 juillet à Stavelot : Cour de
l'Abbaye, dans le cadre du
Festival de Théâtre de Stavelot

18 juillet à Bertrix : Centre
Culturel, dans le cadre du Royal
Juillet Musical de
Saint-Hubert

19 septembre à Mons : Arsonic,
dans le cadre du Festival Musical
du Hainaut

3 octobre à Charleroi : Palais
des Beaux-Arts, dans le cadre du
Festival Musical du Hainaut

10 octobre : dans le cadre du
Festival Musiq'3 Brabant-Wallon,
Aula Magna à Ottignies-Louvain-
la-Neuve

La presse en parle ...

« Un spectacle enivrant... un voyage onirique, une fantaisie que l'on goûte comme une friandise qui touche le cœur, les tripes et l'esprit»

Françoise Bare, 28 mai 2021, RTBF (Belgique)

« L'ombre éclatante de Saint-Saëns»

Catherine Dethine, 28 juin 2021, l'Avenir (Belgique)

«Thierry Hellin incarne un Saint-Saëns truculent, doublé par l'étonnant *ombromane - magicien* Philippe Beau. En toile de fond, l'ensemble Kheops – Tatiana Samouil, Muhiddin Dürrüoglo et Marie Hallynck – tisse une passionnante trame musicale, avec de vraies découvertes»

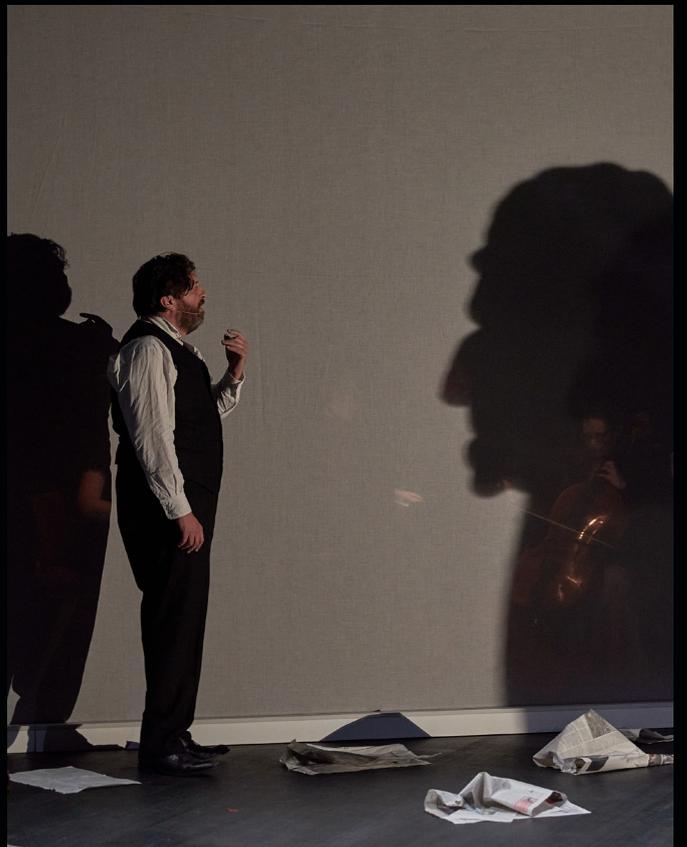
Stéphane Renard, 2 juillet 2021, L'Echo (Belgique)

«Uno spettacolo raffinato ed ironico per ricordare Camille Saint-Saëns. La nuova creazione è multidisciplinare tra musica, teatro d'ombra e magia, rendendone la fruizione piacevolissima tanto agli adulti quanto ai più piccoli»

Alma Torretta, 25 mai 2021, Giornale della Musica (Italie)

«L'Ombre de Saint-Saëns nous plonge dans un fourmillement de questions portant sur l'œuvre d'un créateur et son passage à la postérité»

Yves Calbert, 4 juillet 2021, Brussels Stars (Belgique)



L'OMBRE DE SAINT-SAËNS

Durée : 70 minutes

Dans le spectacle *L'Ombre de Saint-Saëns*, des musiques rencontrent des ombres sur un monologue intérieur dévoilant les doutes existentiels d'un artiste. Inspirée de la musique, des écrits et de la vie de Camille Saint-Saëns, cette fantaisie musicale et visuelle mise en scène par Sybille Wilson sur un texte de Sylvain Coher, est interprétée par l'ombromane et magicien Philippe Beau, par le comédien Thierry Hellin et l'Ensemble Kheops.

DISTRIBUTION

Comédien	Thierry Helin
Ombromane et magicien	Philippe Beau
Trio à clavier	Marie Hallynck <i>violoncelle</i> Muhiddin Dürrüoglu <i>piano</i> Tatiana Samouil / Ayako Tanaka (<i>en alternance</i>) <i>violon</i>
Texte	Sylvain Coher
Mise en scène	Sybille Wilson
Conception ombres et magie	Philippe Beau
Scénographie et costumes	Aurélie Thomas
Lumières	Elsa Revol
Régie générale	Ellie Bryce

MUSIQUES DE SAINT-SAËNS

- Allegro non Troppo du Trio n°2 en Mi Majeur
- Andante du Trio n°2 en Mi Majeur
- Ismaëlia, piano seul
- Antwort, piano seul
- Berceuse pour violon et piano
- Suite op.16 pour violoncelle et piano : Sérénade
- Danse Macabre, arrangement pour violon et piano
- 1^{er} mouvement de l'Assassinat du Duc de Guise, arrangement de M.Dürrüoglu pour trio
- Extraits du Carnaval des animaux, arrangement de M.Dürrüoglu pour trio



Camille Saint-Saëns est furieux. Déçu. Excédé. Lui, le nouveau Mozart l'enfant prodige, le compositeur célébré sur tous les continents, voilà qu'en revenant sur terre le temps d'un spectacle, il constate le «rétrécissement de sa postérité» ! Comme la gloire est infidèle. Serait-il périmé ?

Tandis qu'il fulmine, un peuple d'ombres prend vie. Elles s'épanouissent derrière lui comme des créatures magiques, au son du trio à clavier qui interprète sa musique, cette musique de « vieux raseur » pourtant peuplée de chimères, pleine de fantaisie et de tourments. Nous plongeons avec lui dans leur monde...



Préambule

Sylvain Coher

Camille Saint-Saëns est mort en 1921 à l'âge de 86 ans. Enfant prodige, pianiste virtuose, organiste et compositeur de renom, il a écrit douze opéras, cinq symphonies, cinq concertos, de nombreuses pièces de musique de chambre et la première musique qui fut composée spécialement pour un film : *L'assassinat du Duc de Guise*, en 1908. Infatigable globe-trotter (179 voyages dans 27 pays), il est également l'auteur d'un nombre impressionnant de textes savants portant sur l'évolution, la nature et le transformisme. Presque un siècle plus tard, on retient principalement de lui *Le Carnaval des Animaux*, une pièce légère et satyrique dont il avait interdit toute représentation de son vivant. De nos jours, quiconque entendant *L' Aquarium* pense inévitablement au festival de Cannes.

Que reste-t-il des grands hommes lorsqu'ils ont, comme Camille Saint-Saëns, connu une gloire immense de leur vivant ? Une renommée internationale dont on a du mal à se rendre compte, tant elle paraît assourdie à présent. Jusqu'à la fin de sa vie, on recevait Camille Saint-Saëns comme un chef d'état, un véritable ambassadeur culturel. Partout on le jouait et on le décorait. Les journalistes le pistaient comme des paparazzi, si bien qu'il utilisait dans de nombreux pays le pseudonyme de Charles Sannois pour éviter les mondanités et se retrancher dans des hôtels que lui seul connaissait. De la famille royale d'Égypte à la reine Victoria ou à Sarah Bernhardt, tous le recevaient et chacun le célébrait.

Et si Camille Saint-Saëns revenait parmi nous, le temps d'une pièce de théâtre, quel regard porterait-il sur la place qu'on lui accorde aujourd'hui ?



Mise en scène

Sybille Wilson

Il y a quelque chose de très théâtral dans la figure de Saint-Saëns : personnage haut en couleur, engoncé sur tous ses portraits dans un costume de bourgeois à la Jules Ferry, avec sa barbe imposante... Son mauvais caractère était notoire. Il ne manquait pourtant pas de malice, semant des bons mots à l'occasion. Le convoquer sur scène, c'est faire ressurgir un monde, celui qu'a connu le « compositeur national » au plus beau de sa gloire : le tournant du siècle, à l'époque des débuts du cinéma et de l'apogée de la colonisation... Un moment de seuil qui n'est pas sans rappeler celui que nous vivons aujourd'hui.

Camille Saint-Saëns, c'est aussi un mystère : poursuivi par les journalistes, il verrouillait totalement son image. Il avait le goût de la fuite et du déguisement, parcourait le monde incognito, sans adresse fixe ; que sait-on de lui, de sa vie intérieure, si ce n'est ce qu'il en a livré dans sa musique ? D'où notre désir de chercher derrière la carapace. La parole que lui prête Sylvain Coher (nourrie de véritables déclarations du personnage) est acérée et truculente : Saint-Saëns a le verbe haut et le sens de l'autorité ! Une autorité pourtant déjouée car tout lui échappe, même les créatures musicales issues de sa propre imagination. L'homme acariâtre et bourru apparaît alors fragile, proche du public, infiniment sympathique. D'autant qu'il sait mettre les rieurs de son côté.

Nous cherchons à faire entendre l'œuvre de Saint-Saëns au public le plus large possible, au-delà du seul cercle des adeptes de musique classique (seuls à le connaître aujourd'hui).

Nous cherchons à en traduire toute la puissance spectaculaire, en offrant un spectacle associant la magie des images à celle de sons captivants, comme au temps du premier cinéma.

Nous cherchons à créer un spectacle entraînant et drôle, aussi plein d'humour et de plaisir ludique que les œuvres de Saint-Saëns, malgré ce qu'on a pu en dire !

Nous cherchons à dessiner en filigrane la nostalgie d'un destin créateur.

Quand une œuvre est menacée par l'oubli après le déploiement d'une énergie extraordinaire, n'y a-t-il pas là matière à méditer ?





Ombromanie

Philippe Beau

Pour moi, Camille Saint-Saëns reste un mystère, un secret, une ombre. Il y a le mystère de celui qui a été reconnu et célébré de son vivant pour son œuvre et qui cherche à camoufler son « Carnaval des animaux ». Ironie du sort, c'est ce « Carnaval » qui est joué le plus souvent désormais et que le public connaît actuellement. Au fond, il est comme le magicien à qui on dit toujours qu'il va faire apparaître le lapin d'un chapeau. Pour Saint-Saëns, le lapin c'est son « carnaval ». Cette « chose » le suit, comme une ombre, sans qu'il ne puisse rien faire. C'est le désir ironique d'un public. Une image qu'on se fait de nous.

Le secret aussi : Saint-Saëns aimait brouiller les pistes, se camoufler, disparaître aux yeux des journalistes puis réapparaissait là où on ne l'attendait pas, tel un véritable magicien capable de se transformer à volonté. Une envie de disparaître tout en restant visible.

Une ombre enfin qui nous rappelle l'existence de l'image animée avant l'invention du cinéma que Saint-Saëns connaissait bien à tel point qu'il composa la première musique de films. Il était attaché à l'image mais aussi à son image. L'image qui existe puis qui disparaît. Reste alors une ombre d'un homme qui semble nous suivre et nous regarder.

Étant créateur d'ombres et magicien, le destin et le caractère de cet artiste m'ont passionné. A travers ce spectacle/concert, l'ombre prend un sens particulier : après la célébrité, reste une ombre... Le Carnaval des Animaux vient hanter notre personnage et ces ombres enfantines nous inquiètent davantage cette fois. Des jeux d'ombromanie figurative (animaux, profils humains ...) se mêlent à des ombres plus abstraites, rappelant le cinéma expressionniste. La magie sera là autour du thème de l'invisibilité et de la disparition...

A travers l'ombre de Saint-Saëns, c'est toute une lumière sur un personnage que nous posons. C'est l'envie de faire ressurgir du passé l'image d'un artiste incroyable...magique.



L'Équipe



Sylvain Coher Écrivain

Écrivain, né en 1971 à Suresnes. Vit à Paris et à Nantes. Intervient depuis 2001 lors de rencontres, lectures publiques et ateliers d'écriture. Pensionnaire à la Villa Médicis en 2005-2006, il conçoit plusieurs projets scéniques et musicaux avec le compositeur Jérôme Combier. Participe en 2007 au festival d'art lyrique d'Aix en Provence (Ateliers « Opéra en Création » sous la direction de Pascal Dusapin), puis en 2010 pour un premier aperçu de l'opéra Hypothèse autour du grand amour, avec le scénographe Pierre Nouvel et la comédienne Chloé Réjon.

Auteur associé du Théâtre de l'Arpenteur (35) en 2008, puis du festival de jazz 'Banlieues Bleues' en 2009 et du Centre de Culture Populaire de Saint-Nazaire (44) jusqu'en 2013. Résidence de création en 2010 à l'Abbaye de Fontevraud pour la commande d'un texte destiné à être lu, chanté et accompagné d'une pièce musicale : « Les Voix moniales ». Résidence de création à la Villa La Marelle (Marseille) en 2014 et 2015 pour l'écriture d'un cycle de trois livrets 'Les Cantates Policières', à la demande de l'ensemble Musicatreize et l'Opéra de Marseille, pour trois compositeurs. Mise en scène : Sybille Wilson.

Commande de texte pour les 30 ans du festival de jazz « Les Rendez-vous de l'Erdre » en 2016.

Membre du jury « Étonnants voyageurs » depuis décembre 2015.

Membre de la commission « roman » du Centre National de Livre (CNL) depuis 2016.

Romans :

- HORS SAISON, roman. Éditions Joca Seria, 2002 / Réédition Babel, 2011.
- LA RECETTE DE STEIN, roman. Éditions Joca Seria, 2004.
- FACING, roman. Éditions Joca Seria, 2005.
- FIDEICOMMIS, roman. Éditions Naïve, 2006. Prix du roman de la ville de Carhaix
- LES EFFACES, récit. Éditions Argol, 2008.
- CARÉNAGE, roman. Éditions Actes Sud 2011 / Réédition Babel, 2013. Sélection prix Wepler 2011
- NORD-NORD-OUEST, roman. Éditions Actes Sud, janvier 2015. Prix Ouest-France, Étonnants Voyageurs ; prix Mémoire de la mer ; prix Encre Marine (Marine Nationale) ; Prix du roman de la ville d'Asnières.

Théâtre :

- PRENDS SOIN DE L'OURS, théâtre. Théâtre de l'Arpenteur/L'Aire Libre, 2009.
- TROIS CANTATES POLICIÈRES, livrets. Éditions Actes Sud, 2015.

Poésie :

- MNEMO, poèmes. Editions Courbe(s), 2004.
- COLLISION, poèmes, avec le peintre J.Lagarrigue. Galerie Waltman, Paris 2007.
- CULTURAL STATIONS, poèmes, avec la photographe Tali Amitai-Tabib. Galerie Waltman, Paris 2008.
- NUMBERS, poèmes, avec le peintre Jorge Enrique. Galerie Waltman, Paris 2008.
- ENTRE SOI, poèmes. Éditions Cénomane, 2013.
- LA FORME EMPREINTE, poèmes. Éditions Joca Seria, 2014.
- LE VIEUX MARIN, poèmes. Éditions Approches, 2014.
- LA PASSAGÈRE DU LAISSER-DIRE, fake book. Festival Rendez-vous de l'Erdre/ Atlantide 2016

Autres publications :

- UNE PAUSE, nouvelle, 2003 / LA SOSTA, Presses universitaires de Trieste, trad. de G. Benelli, 2007
- LA FOLIE SIFFAIT, nouvelle. In « Écrivains au jardin ». Co-édition Joca Seria / MCLA 2005
- L'ANSE AUX LAPINS, nouvelle. Revue d'art et de littérature Eponyme, éditions Joca seria, 2006
- PLEINE FACE, nouvelle. Revue Eponyme, éditions Joca seria, 2006
- LES VOIX MONIALES, nouvelle. Centre des Monuments Nationaux, 2009
- VIL JAZZ, nouvelle. Revue D'ici-là, Publie.net, 2009
- CONTRE LA VITRE, nouvelle. Editions de la Sorbonne, 2010
- SERRONS LES COUDES, nouvelle. Ecrivains en série (Saison 2) Éditions Léo Scheer, 2010
- CONCA D'ORO, nouvelle (suivie d'un entretien avec Joana Preiss) Éditions Capricci, 2011
- BALISE, avec Richard Couaillet. Éditions Nuit Myrtide, 2014





Sybille Wilson **Metteure en scène**

Sybille Wilson, metteure en scène franco-britannique née à Bruxelles, étudie le violon au Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles avant d'obtenir en 1999 une licence en musicologie et en littérature à l'Université de Cambridge. Elle passe une année à l'École Normale Supérieure de Paris en tant qu'étudiante étrangère et à la Scuola Normale de Pise où elle entame des recherches sur le Théâtre Futuriste Italien. Elle est aussi lauréate du Cambridge Chamber Music Award.

Elle se dirige rapidement vers la mise en scène d'opéra et travaille d'abord comme dramaturge et assistante de metteurs en scène et chorégraphes tels Robert Lepage, Bob Wilson, Trisha Brown, Luc Bondy, Christoph Marthaler, Ann-Teresa de Keersmacker, Christof Loy, Matthew Jocelyn et Günther Krämer. Elle assure des reprises de productions à La Scala de Milan, à Covent Garden, à San Francisco Opera, au Festival d'Aix en Provence, au Théâtre Royal de la Monnaie, à l'Opéra National de Paris-Bastille. Elle collabore toujours avec Robert Lepage sur des spectacles d'opéra et de théâtre, notamment sur une Flûte Enchantée pour le MET en 2020.

Sybille Wilson élabore ses propres mises en scène de spectacles lyriques ou musicaux depuis 2003. Très vite on lui offre de monter des productions pour Frankfurtoper (El Retablo de Maese Pedro), l'Opéra Royal de la Monnaie (La Giostra d'Amore, un pasticcio d'œuvres de Händel), Bozar (Le Neveu de Rameau, Bedlam), le Festival d'Aix en Provence (Con Fuoco, une création collective), le Théâtre Royal du Parc (Le Maître des Illusions) et de mettre en scène des artistes prestigieux tels José Van Dam, Cédric Tiberghien, Marie Hallynck, l'Ensemble Oxalys, Maurane, Maureen Dor à travers des projets atypiques. Elle travaille très régulièrement pour le Festival de Wallonie et Flagey sur des spectacles qui tournent en Belgique et dans le Nord de la France.

Elle prépare actuellement une trilogie d'opéras (créations mondiales composées par Philippe Schoeller, Alessandros Markeas et Juan Pablo Carreno) coproduits par l'opéra de Marseille, la Criée et l'ensemble Musicatreize. La première, la Digitale, a eu lieu en décembre 2015 à la Criée avant de tourner en région Parisienne et en Colombie.

Elle privilégie les formes transversales et écrit des spectacles où musique - source d'inspiration première pour elle - se mêle à magie, danse, dessin, texte, documentaire cinématographique. Elle collabore régulièrement, dans ses spectacles, avec des chorégraphes dont Arco Renz, Lionel Hoche, Johanne Saunier, des artistes visuels comme Zhuang Huan, Anne Roger-Lacan et Kitty Crowther, le magicien-ombromane Philippe Beau.



Philippe Beau Ombromane

Ombromane, spécialiste des ombres chinoises et de l'ombromanie Philippe Beau est aujourd'hui l'un des rares artistes attachés à cette technique. Comme scénographe, il conçoit des jeux d'ombres et de lumière pour des expositions ou des spectacles et a créé plusieurs procédés uniques et spectaculaires : les ombres en relief, les ombres géantes et les ombres monumentales.

Auteur, créateur et conseiller artistique, il est devenu un spécialiste reconnu mondialement dans le domaine de l'ombre. Des metteurs en scène de cinéma, de théâtre, des chorégraphes et des photographes font régulièrement appel à lui pour élaborer un travail spécifique autour des ombres et de la magie.

Pour le Québécois Robert Lepage, il conçoit les séquences d'ombres chinoises de "KÀ", présenté au MGM Grand de Las Vegas par le cirque du soleil puis du "Rossignol" d'Igor Stravinsky d'après un conte d'Hans Christian Andersen, créé au festival d'Aix-en-Provence. Il est conseiller historique et crée les effets magiques pour le spectacle "Cartes 2, Coeur" de Robert Lepage, créé en 2013.

Aux côtés de Philippe Decouflé, il crée certaines ombres de "Sombrero" puis interprète son spectacle d'ombromanie « le Ballet à dix doigts » dans "Désirs" que le chorégraphe monte en 2008 au Crazy Horse Saloon. Le film "Crazy Horse" de Frederick Wiseman intègre plusieurs extraits de son spectacle. De 2006 à 2009, il conçoit et présente plusieurs spectacles d'ombres en relief dans le cadre de l'exposition « Ombres et Lumières » à la Cité des sciences et de l'industrie. Pour le musée de la mode de Paris, il imagine une scénographie d'ombres en couleur autour des robes haute couture de Jean- Paul Gaultier.

En 2006, il invente le principe d'ombres géantes qu'il présente au Grand Palais (Paris) ainsi qu'au Max Linder Panorama, renouant ainsi avec les origines du cinéma. La photographe Valérie Belin réalise avec lui un portrait exposé à la galerie d'art contemporain Jérôme de Noirmont. En 2010, il crée les scénographies à base de jeux d'ombres pour les spectacles musicaux "Le Carnaval des animaux" (Festival musical de Wallonie; mise en scène de Sybille Wilson) et "Du Coq à l'âne, Les Musiciens de Brême" (opéra de Bordeaux, festival d'Ambronay, cité de la musique de Paris).

Depuis 2012, accompagné au piano, il propose des performances novatrices d'ombromanie basées sur l'improvisation et intitulées "l'Ombre au piano" (en tournée actuellement). Au cinéma, il incarne le rôle du magicien dans "Populaire (film)" de Régis Roinsard. Artiste associé à La scène nationale La Comète, il y crée en 2013, le spectacle "Magie d'ombres...et autres tours", mettant en abyme ombre, illusion et cinéma (en tournée actuellement), puis « Hommes aux mille mains, la magie Cocteau » en 2015. Il conçoit et interprète les jeux d'ombres pour un récital d'oeuvres de François Couperin, interprété par le pianiste Iddo Bar-Shai.



Thierry Hellin Comédien

Comédien belge, Thierry Hellin a obtenu un Premier prix en art dramatique au Conservatoire royal de Bruxelles avant de poursuivre sa formation au Centre d'Etudes Théâtrales à Louvain-La-Neuve.

Membre fondateur de la compagnie théâtrale pour jeune public « Une Compagnie », à l'origine de 22 créations, il a donné plus de 2500 représentations en Belgique (Rideau de Bruxelles, Théâtre National, Théâtre en Liberté, Atelier 210, Théâtre de la Vie, Théâtre des Galeries, La Balsamine), en France, en Suisse, au Canada ou encore au Burkina-Faso.

En 2015, il obtient le Prix du meilleur comédien aux Prix de la Critique.

Au cinéma, il tient des rôles dans plusieurs court-métrages (« Illusion » de Christine Delmotte, « Le canapé » de Karim Barras et Baptiste Sornin, « The sky was pink » de Jules Comes,...) et dans « Animals », longmétrage de Nabil Ben Yadir.

Au cours des cinq dernières années, il a endossé différents rôles au théâtre, en Belgique et à l'étranger : « Putains » de Jean-Paul Sartre et Jean-Marie Piemme (mise en scène : Philippe Sireul), « Champ de bataille » de Jérôme Colin (mise en scène : Denis Laujol), « Villa Dolorosa » de Rebecca Kricheldorf (mise en scène : Georges Lini), « Combat de nègre et de chiens » de Bernard-Marie Koltès (mise en scène : Thibaut Wenger), « Passions Humaines » d'Erwin Mortier (mise en scène : Guy Cassiers), « Alpenstock » de Rémy de Vos (mise en scène : Axel de Booseré et Maggy Jacot), ..



Ensemble Kheops Musiciens

Fondé en 2006 par des musiciens reconnus sur la scène internationale désireux d'unir leurs affinités artistiques autour de projets musicaux de haut vol, l'ensemble Kheops s'est rapidement hissé parmi les ensembles incontournables de la scène musicale.

Kheops explore les sentiers innombrables de la musique de chambre, combinant les œuvres classiques et contemporaines, incluant parfois des partitions de jazz ou de musique traditionnelle.

L'ensemble s'est produit dans diverses salles prestigieuses comme Bozar, le Théâtre de la Ville à Paris, Flagey, le Sureyya Operasi d'Istanbul, le Beethovenfest, la Philharmonie du Luxembourg, la Filature à Mulhouse, la Salle Philharmonique de Liège, ainsi qu'en Chine, en Italie, au Royaume-Uni, au Festival des Forêts, au Festival de Wallonie, au Festival van Vlaanderen pour ne citer qu'eux.

Ses enregistrements discographiques, consacrés aux Trios avec clarinette de Beethoven ainsi qu'aux Sextuors de Dohnanyi et Penderecki (*Fuga Libera*) ont été unanimement salués par la presse spécialisée. L'album « Fugitives », consacré aux œuvres de son pianiste-compositeur Muhiddin Dürrüoglu a vu le jour fin 2019 (*Cyprès*). L'ensemble Kheops collabore avec de nombreux artistes tels les sopranos Sophie Karthäuser (*4 Letzte Lieder de Strauss*) et Anne Cambier (spectacle *Mr Croche*), le musicien de jazz Steve Houben (*The Blue path*), les narrateurs Bruno Coppens (*Mes Amis mots*) et Maureen Dor (*L'Apprenti Sorcier – Le jeu pas sorcier*).

Il est également à l'initiative des Saisons Musicales de Seneffe, rendez-vous musical quadri-annuel dans le magnifique Domaine du Château. Il bénéficie du soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Tous les musiciens sont au diapason pour porter la pièce aux sommets de la musique et de l'intensité.

PJ Tribot, ResMusica

Il fallait bien les talents exceptionnels réunis dans l'ensemble Kheops pour donner à ces chefs-d'oeuvre exigeants leur pleine dimension.

Martine Dumont-Mergeay, La Libre Belgique

As for the Ensemble Kheops, no praise could be too high: unbelievably, they sound as if they were born to play both works. They're not only technically superb but wholly convincing interpreters.

Rob Cowan, Gramophone



Tatiana Samouil Violoniste

L'une des violonistes les plus inspirantes de notre temps, Tatiana Samouil est constamment sollicitée comme soliste, chambriste et pédagogue.

Ambassadrice de l'école russe, elle a joué aux côtés de Youri Bashmet lors de la cérémonie de clôture des Jeux olympiques de 2014 à Sotchi, en Russie. Il n'est pas surprenant que son nom apparaisse dans « Le livre d'or des talents russes des 20ème et 21ème siècles », gardé au Kremlin.

Née dans une famille de musiciens, Tatiana fut entourée de musique dès son plus jeune âge. Elle étudie le violon au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou chez Maya Glezarova, elle viendra ensuite en Belgique pour poursuivre sa formation auprès d'Igor Oistrakh au Conservatoire Royal de Bruxelles. Sous sa direction, Tatiana Samouil remporta, en trois ans seulement, sept des plus prestigieuses compétitions internationales de violon, notamment le Concours International Tchaïkovski de Moscou (2002), le Concours Reine Elisabeth de Bruxelles (2001), le Concours international Michael Hill en Nouvelle-Zélande (2001) et Concours international de violon Jean Sibelius à Helsinki (2000).

Elle se produit dans le monde entier, dans les plus grandes salles, avec les plus grands Orchestres et les meilleurs chefs, impossible de les citer tous.

Yuri Bashmet, Vadim Repin, Gauthier Capucon, Gérard Causse, Augustin Dumay, Gary Hofmann, Christian Arming, Antonio Pappano, Kazushi Ono, Dmitry Liss, Gilbert Varga, Jean Jacques Kantorow ... Tatiana Samouil a joué avec de nombreux orchestres de renom sur tous les continents.

Tatiana Samouil est aussi une adepte de la musique de chambre, elle a notamment fondé le quatuor Malibran, elle est aussi membre de l'ensemble Kheops.

Tout naturellement son talent l'a amené vers la pédagogie, elle est professeur de violon à la Conservatoire Royal d'Anvers en Belgique et au Centre des Arts Supérieur Musikene à San Sebastián, Espagne. En tant que membre permanent de l'Académie Yuri Bashmet, elle donne très régulièrement des master classes en Russie. Elle a participé à une vingtaine d'enregistrements. Le disque d'œuvres d'Eugène Ysaÿe avec l'Orchestre philharmonique de Liège sous la baguette de Jean-Jacques Kantorow a reçu le « Diapason d'Or ». Son dernier enregistrement des grandes sonates françaises (avec David Lively), paru chez Indesens, a obtenu « Choc » de Classica Magazine (février 2019).

Au fil des ans, Tatiana a eu le privilège de jouer et d'enregistrer sur des instruments extraordinaires, comme le violon Guarnerius del Gesù « ex-Vieuxtemps » (1741), l'Antonio Stradivarius « ex-Kreisler » (1721), ainsi que sur les violons de Jean - Baptiset Vuillaume et François-Louis Piques.

Actuellement, Tatiana joue sur un violon de Auguste Bernardel (Paris, 1850) et un violon moderne de Christian Bayon, réalisé spécialement pour elle.



Marie Hallynck Violoncelliste

Soliste confirmée, chambriste et pédagogue passionnée, Marie Hallynck figure parmi les violoncellistes incontournables de sa génération.

Ses pas l'ont menée dans des salles aussi prestigieuses que le Concertgebouw d'Amsterdam, la Musikverein de Vienne, le Wigmore Hall de Londres, le Symphony Hall de Birmingham, le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, le Théâtre de la Ville et la Cité de la Musique à Paris, la Philharmonie de Cologne, de Berlin pour ne citer qu'elles.

On la retrouve en soliste avec l'Orchestre Philharmonique de St-Petersbourg, l'Orchestre National de Belgique, l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam, l'Orchestre de chambre du Concertgebouw d'Amsterdam, l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre Philharmonique chinois de Hong-Kong... ou aux côtés des pianistes Cédric Tiberghien, Jean-Claude Vanden Eynden et Muhiddin Dürrüoglu.

C'est en compagnie de ce dernier, du clarinettiste Ronald Van Spaendonck et de Sophie Hallynck, harpiste, qu'elle fonde en 2006 l'ensemble Kheops, qui réunit une dizaine de musiciens dont Ning Kam, Tatiana Samouil, Lise Berthaud et Gaby Van Riet. Leur discographie s'étend de Beethoven aux compositeurs de nos jours, comme en témoigne l'album *Fugitives* dédié aux œuvres du pianiste-compositeur de l'ensemble (Cyprès 2019).

Formée auprès de Félicien Doyen, Reine Flachot, Edmond Baert, Janos Starker et Natalia Gutman, Marie Hallynck s'est distinguée lors de nombreux concours et a reçu diverses récompenses dont un prix au célèbre tournoi Eurovision de la musique classique et au concours Tromp (Eindhoven), les diplômes d'honneur du Mozarteum de Salzburg et de l'Accademia Chigiana de Sienne et le prix de la Fondation belge de la Vocation. Elle est également lauréate de l'association Juventus et de la fondation Emile Bernheim.

Elle a également été élue « Rising Star » par l'Association des salles de concerts européennes (2001) et « Soliste de l'année » par l'Union de la presse musicale belge (2002).

Ses nombreux enregistrements discographiques parus chez Harmonia Mundi, Fuga libera, Cyprès, Alpha, Naxos, Ricercar, et Musique en Wallonie lui ont valu les plus hautes récompenses dans la presse spécialisée. Son dernier enregistrement (Warner Classics) est consacré au concerto de Dirk Brossé, qu'elle interprète en soliste avec le London Symphony Orchestra sous la baguette du compositeur.

Parallèlement à ses activités de concertiste, Marie Hallynck enseigne au Conservatoire Royal de Bruxelles depuis l'âge de 19 ans. Elle est également invitée à siéger parmi les membres du jury de concours internationaux (ARD München, Concours Reine Elisabeth).

Elle joue sur un violoncelle de 1717 du luthier vénitien Matteo Goffriller.

www.mariehallynck.com



Muhiddin Dürrüoğlu Pianiste

Pianiste, compositeur, pédagogue, Muhiddin Dürrüoğlu est un musicien aux multiples facettes, doté d'une personnalité artistique hors du commun.

Ses concerts en tant que pianiste le mènent dans un très grand nombre de pays d'Europe, d'Asie et d'Amériques. Parmi les festivals où il se produit, citons le Festival de Wallonie, Festival van Vlaanderen, Ars Musica, Festival Musiq3, Klara Festival, Beethovenfest, Festival d'Istanbul, Lichfield Festival, Lille Piano Festival...

Chambriste particulièrement apprécié, Muhiddin Dürrüoğlu compte parmi ses nombreux partenaires le clarinettiste Ronald Van Spaendonck et la violoncelliste Marie Hallynck avec lesquels il fonde l'Ensemble Kheops, ensemble à géométrie variable réunissant des musiciens tels Ning Kam, Tatiana Samouil, Sophie Hallynck, Lise Berthaud...

Muhiddin Dürrüoğlu est Professeur de musique de chambre au Conservatoire Royal de Bruxelles et est également régulièrement invité à donner des cours et masterclasses de piano en Turquie, Belgique et aux Etats-Unis (Indiana University, Jacobs School of Music).

Admis dès l'âge de onze ans au Conservatoire d'Ankara, Muhiddin Dürrüoğlu y reçoit l'enseignement de l'éminent pédagogue Kamuran Gündemir pour le piano et İlhan Baran, disciple d'Henri Dutilleux, pour la composition et la théorie musicale. A 18 ans, Muhiddin Dürrüoğlu s'installe en Belgique pour poursuivre sa double formation auprès de Jean-Claude Vanden Eynden (piano) et Jacqueline Fontyn (composition) au Conservatoire Royal de Bruxelles puis à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth (pour le piano) dont il sort diplômé en 1992, nanti d'un diplôme de virtuosité avec grande distinction. Il entame ensuite un doctorat à l'Indiana University School of Music à Bloomington (Etats- Unis) auprès d'Edward Auer (piano) et Donald Freund (composition).

Durant ses années d'études, Muhiddin Dürrüoğlu se distingue avant tout comme pianiste (Concours européen de piano 1991, Concours Nany Philippart 1992, Fondation Belge de la Vocation 1995, Prix J. et W. Pelemans attribué par l'Union belge des Compositeurs pour sa contribution à la diffusion du répertoire national). A partir de 1993, il commence également à se faire reconnaître en tant que compositeur: ses « Six Préludes » pour piano lui valent le Prix Arthur De Greef de l'Académie Royale des Beaux Arts, des Lettres et des Sciences de Belgique et « Contact » pour flûte et piano, la coupe de la création musicale de l'Académie de Lutèce à Paris. En 1996, il obtient le Prix Sabam pour « Contact 2 » au concours des Muizelhuisconcerten et en 2000, il reçoit le Prix André Chevillon – Yvonne Bonnaud de la Fondation de France pour « Le Tourneur ». Deux de ses œuvres sont à nouveau primées lors de concours internationaux de composition: « Nebula » reçoit le Prix Irène Fuéris et « Varioactivité » le 2e Prix du concours de Hulste.

Son répertoire discographique inclut des œuvres de Beethoven, Dohnanyi, Schnittke, Bernstein, Gershwin... tout en laissant une place de choix aux compositeurs de nos jours.

Son dernier enregistrement, l'album « fugitives » publié chez Cyprès à l'automne 2019, est dédié à ses propres compositions de musique de chambre interprétées par l'ensemble Kheops.



Elsa Revol **Créatrice lumières**

Elsa Revol crée des lumières pour le théâtre, l'opéra, le cirque, la magie. Autant de domaines divers qui enrichissent ses collaborations et rencontres artistiques.

Au théâtre, ses grandes rencontres sont celles avec Ariane Mnouchkine, Galin Stoev et dernièrement Wajdi Mouawad.

C'est en 2007, qu'Elsa Revol rejoint le Théâtre du Soleil pour ses créations et tournées internationales. Elle signe les lumières des Naufragés du Fol Espoir (création collective, 2010) puis de Macbeth de Shakespeare mis en scène par Ariane Mnouchkine (2014). Elle accompagne enfin la création lumière d'Une Chambre en Inde (2016).

Avec Galin Stoev, elle va collaborer pour la première fois avec la Comédie-Française en 2011, créant les lumières du Jeu de l'amour et du hasard de Marivaux. Elle retrouve Galin Stoev pour Tartuffe de Molière (2014).

Elle éclaire ensuite Othello de Shakespeare pour Léonie Simaga (2014). Et Faust mis en scène par Valentine Losseau et Raphaël Navarro (2018) au Théâtre du Vieux-Colombier.

Sa collaboration artistique avec Galin Stoev continue avec un autre Marivaux, Le Triomphe de l'Amour (TGP 2013) puis pour l'opéra Le Nozze di Figaro de Mozart (2015), Les Gens d'Oz de Yana Borissova, spectacle pour lequel elle réalise également la création vidéo (Théâtre national de la Colline, 2016) et Insoutenables Longues Etreintes (2018) d'Yvan Viripaev créé au Théâtre de la Cité à Toulouse.

Elle rencontre Wajdi Mouawad à l'occasion de la création de Fauves.

En 2020, après Je suis la bête, elle signe les lumières pour la deuxième création de Julie Delille, Seul ce qui brûle. Dans cette collaboration, le travail de l'obscurité à toute sa place.

Dès 2009, Elsa Revol développe une réflexion autour de l'éclairage de spectacle de Magie nouvelle. Elle éclaire les deux spectacles d'Étienne Saglio Le Soir des monstres (2009) et Les Limbes (2014), ainsi que Le Syndrome de Cassandre de Yann Frisch (2015) et dernièrement Wade in the water de la compagnie 14:20 (2016) ainsi que Der Freischütz, opéra mis en scène par la compagnie 14:20 et dirigé par Laurence Equilbey. Ces différentes collaborations et recherches se déploient à travers des interventions au CNAC (Centre national des arts du cirque) et à l'ENSAT (École nationale supérieure des arts et techniques du spectacle). Elle conseille à différentes reprises le Cirque du Soleil pour l'éclairage d'effets magiques au sein de leurs spectacles.

Les relations entre visible et invisible, les limites du perceptible, la temporalité lumineuse, sont autant d'axes de travail pour Elsa Revol dans ses créations lumières qu'elles soient pour le théâtre, le cirque, l'opéra, la magie ou les performances.



*Une coproduction Les Festivals de Wallonie, La Compagnie l'Orpiment et l'Ensemble Kheops.
L'écriture du texte de Sylvain Coher a été rendue possible grâce au soutien de Diane de Monteynard, Carte Blanche Musique.*

En partenariat avec :



Crédit photo : Leslie Artamonow & Vincent Lourtie
Mise en page dossier : Elsa Lebrun

CONTACT

Sybille WILSON, directrice artistique
Compagnie l'Orpiment
compagnielorpiment@gmail.com
+33 6 37 81 44 45

Margaux WILLEMS, administratrice de production
Compagnie l'Orpiment
+33 6 79 50 11 19

Diane DE MONTEYNARD, diffusion France
Carte Blanche Musique
carteblanchemusique@gmail.com
+33 6 21 52 31 19

Fiche technique : Nous consulter



Portrait de Camille Saint-Saëns et son chien, 1900